



**Réunion internationale d'examen de la
mise en œuvre du Programme d'action
pour le développement durable des
petits États insulaires en développement**

Distr. générale
12 janvier 2005
Français
Original: anglais



**Port-Louis, Maurice
10-14 janvier 2005**

Point 8 de l'ordre du jour

**Examen approfondi de la mise en œuvre
du Programme d'action pour le développement durable
des petits États insulaires en développement**

Résumés des Réunions-débats

Note du Secrétariat

Additif

Réunion-débat 5

**Développer la capacité de résistance
dans les petits États insulaires en développement
(mercredi 12 janvier 2005, de 10 à 13 heures)**

Résumé de la discussion établi par le Président

1. La Réunion-débat 5 a examiné la question du développement de la capacité de résistance dans les petits États insulaires en développement. Elle était présidée par Maria Madalena Brito Neves, Ministre de l'environnement, de l'agriculture et de la pêche du Cap-Vert. Le professeur Albert Binger, Directeur du Centre pour l'environnement et le développement de l'University of the West Indies, Coordonnateur du Groupe d'experts du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) sur les petits États insulaires en développement et membre du Comité des politiques de développement, a animé les débats. Le groupe de discussion était composé de Toke Talagi, Vice-Premier Ministre et Ministre de l'environnement de Nioué; Michael Witter, professeur à l'University of the West Indies et membre du Groupe d'experts du PNUD sur les petits États insulaires en développement, Teresa Manarangi-Trott, consultante privée des Îles Cook; et Siv Jensen, Président de la Commission des finances au Parlement norvégien.

2. Les exposés des membres du groupe de discussion, ainsi que les observations et questions du Président, de l'animateur du débat et des participants, y compris des représentants de gouvernement, d'organisations et de la société civile, ont traité du développement de la capacité de résistance dans les petits États insulaires en développement en tenant compte des éléments de vulnérabilité qui leur sont communs, ainsi que de certaines catastrophes météorologiques récentes et des



mesures appliquées ou proposées pour faire face aux conséquences graves et souvent à long terme qu'elles ont pour les différents pays. Les vues présentées par un important pays donateur au sujet de ses priorités en matière d'aide extérieure ont stimulé une discussion plus approfondie. Les recommandations de la Réunion-débat sont présentées aux tables rondes de haut niveau pour promouvoir un dialogue intergouvernemental sur les mesures à prendre pour aider les petits États insulaires en développement à faire face à leurs problèmes et seront incluses dans le rapport de la Réunion internationale.

3. Les questions sur lesquelles la discussion a porté et les recommandations proposées peuvent être regroupées sous trois titres, ainsi qu'il est indiqué ci-après.

Éléments de la vulnérabilité des petits États insulaires en développement

4. Les membres du groupe de discussion ont mis l'accent sur un certain nombre d'éléments clefs de la vulnérabilité qui sont communs à tous les petits États insulaires en développement, à savoir : leur faible superficie et population (qui limite les ressources humaines et les marchés intérieurs); l'éloignement (par rapport aux marchés, ce qui accroît les coûts de transport); le fait qu'ils sont tributaires des importations d'énergie (vulnérabilité énergétique); la dispersion géographique; la vulnérabilité aux catastrophes naturelles et aux phénomènes météorologiques extrêmes; la fragilité des écosystèmes (en particulier des récifs coralliens et des zones côtières); la difficulté des communications; la vulnérabilité aux chocs économiques et financiers exogènes; le manque de ressources naturelles (en particulier l'insuffisance des ressources en eau douce et le manque de sources de carburant et de produits agricoles ou alimentaires); et l'importance des migrations de personnel qualifié (voir également le document A/CONF.207/CRP.5).

5. Tout en rejetant la description uniforme applicable à tous les petits États insulaires en développement, les membres du groupe de discussion ont souligné que le caractère limité du capital naturel, économique et humain de ces États est un problème qui leur est commun et qui fait obstacle à leur capacité d'absorber et de faire face aux chocs extérieurs, que ceux-ci soient provoqués par l'homme, comme ceux qui proviennent des forces du marché ou des forces financières, ou résultent de risques naturels, comme ceux qui sont causés par des phénomènes météorologiques extrêmes. Le tremblement de terre et le tsunami qui ont récemment frappé la région de l'Océan indien ont été mentionnés à titre d'exemple le plus récent et le plus destructif de l'impact des catastrophes naturelles.

Développement de la capacité de résistance des petits États insulaires en développement : enseignements tirés de l'expérience

6. La Réunion-débat a discuté de l'expérience de Nioué prise comme exemple de dévastation économique et écologique majeure causée en janvier 2004 par le cyclone Heta, cyclone le plus important qui ait jamais été observé dans la région du Pacifique. Une année plus tard, les enseignements tirés de l'expérience en matière de développement de la capacité de résistance ont fait ressortir l'importance des communications – la nécessité de communiquer rapidement et correctement les informations sur ce qui s'est passé et de mobiliser l'appui des médias et des donateurs. Il est également important de prépositionner les secours et l'aide d'urgence. La planification préalable des infrastructures et des services publics a contribué à faciliter un relèvement rapide. Une prise de décisions et une gestion

efficaces par le gouvernement, à tous les niveaux, notamment en ce qui concerne la définition des priorités et la communication avec la population et les organisations communautaires locales et celles de la société civile, a joué un rôle essentiel. Simultanément, la planification à long terme des efforts de redressement à la suite du cyclone et une bonne compréhension du rôle joué par la culture dans le développement de la capacité de résistance, grâce à la fourniture de conseils au niveau des collectivités et de conseils psychologiques de type traditionnel, ont aidé une population accablée à surmonter les traumatismes causés par la destruction de ses terres, de ses ressources et de ses moyens d'existence et à la mettre sur la voie du redressement à long terme.

7. D'autres participants ont parlé d'expériences analogues de dévastation et de vulnérabilité à la suite du cyclone tropical Ivan qui a frappé les Caraïbes en 2004. Les destructions causées par ce cyclone ont été considérablement exacerbées par des années de dommages écologiques résultant d'activités de l'homme, telles que la déforestation et l'érosion des plages et des côtes, souvent causés par la concentration d'installations touristiques sur des côtes fragiles. On a souligné que le coût des dommages à long terme causés aux terres et aux ressources marines, ainsi qu'à la diversité biologique, risquait en fin de compte d'être nettement supérieur aux avantages économiques à court terme provenant de la construction d'hôtels.

8. Selon une conclusion, la faible superficie des États insulaires en développement exigeait une approche inclusive et intégrée du développement, plutôt que l'approche sectorielle traditionnellement adoptée pour assurer le développement durable et renforcer la capacité de résistance des écosystèmes. Le renforcement des capacités, notamment la mise en valeur et la gestion des ressources humaines, la bonne gouvernance et la participation du public, y compris des secteurs privé et local, jouaient un rôle essentiel dans le renforcement de cette capacité de résistance et le développement durable.

9. Une considération importante mentionnée par un membre du groupe de discussion avait trait au fait que, si la description uniforme appliquée à l'ensemble des petits États insulaires en développement ne décrivait pas réellement les caractéristiques physiques de chacun d'entre eux, il ne représentait peut-être pas non plus d'utilité pour les donateurs lors de l'examen de l'assistance financière et des préférences commerciales à leur accorder, qui étaient déterminées plutôt par la situation particulière et les besoins de chacun de ces pays pris individuellement. La diversité des petits États insulaires en développement montrait bien qu'il fallait trouver des solutions spécifiques adaptées à chaque pays. La diversification économique et commerciale pouvait revêtir une importance cruciale; et l'engagement pris par les donateurs d'investir dans la diversification économique, jouer un rôle essentiel.

Suggestions concernant les mesures à prendre

10. Pour développer la capacité de résistance des petits États insulaires en développement, il importe de prêter attention aux éléments ci-après :

- Moyens de redressement à la suite de catastrophes écologiques naturelles et de chocs économiques externes;
- Moyens novateurs de mobiliser des ressources et de financer le développement;

- Mécanismes d'évaluation et de suivi;
- Solutions durables aux préoccupations énergétiques;
- Technologies nouvelles en matière d'information et de communication;
- Partenariats entre gouvernements, société civile, secteur privé et communauté internationale;
- Mise en place de systèmes d'alerte avancée et renforcement des systèmes existants;
- Sécurité nationale.

11. Les gouvernements des petits États insulaires en développement peuvent et devraient prendre des mesures pour :

- Intégrer des considérations économiques, environnementales, sociales et culturelles aux plans de gestion des catastrophes;
- Diversifier les activités commerciales et élaborer des stratégies pour faire face à l'instabilité économique;
- Gérer de manière intégrée l'ensemble des ressources environnementales dont dépend l'économie des petits États insulaires en développement;
- Faire participer la société civile concrètement à la formulation et à l'application des politiques afin de renforcer la capacité de résistance des petites États insulaires en développement.

12. Les grands groupes de la société civile jouent un rôle important dans le développement de la capacité de résistance des petits États insulaires en développement en :

- Renforçant les capacités grâce à la formation, l'éducation et la recherche;
- Mettant en place des systèmes mondiaux d'échange d'informations;
- Sensibilisant l'opinion aux questions autochtones.

13. La communauté internationale et les partenaires de développement des petits États insulaires en développement peuvent aider ces derniers à développer leur capacité de résistance et à parvenir à un développement durable en :

- Mobilisant rapidement des ressources pour les secours en cas de catastrophe et la reconstruction;
- Renforçant les moyens dont disposent les petits États insulaires en développement pour agir aux niveaux régional et sous-régional;
- Appuyant et améliorant les stratégies visant à mettre en place des partenariats;
- Réexaminant l'utilisation du PIB/PNB comme critère pour l'examen de l'économie des petits États insulaires en développement dans le cadre du financement du développement;
- Finançant la recherche scientifique et les initiatives communautaires pour assurer le développement durable des petits États insulaires en développement.